

des ministères provinciaux de la Santé, pour la recherche dans les domaines suivants: hygiène publique, tuberculose, hygiène maternelle et infantile, hygiène mentale et santé publique en général. Le ministère aide aussi la *Canadian Arthritis and Rheumatism Society* (qui prélève d'autres fonds par voie de souscriptions publiques) et l'*Ontario Heart Foundation* (qui reçoit d'autre part une subvention du gouvernement de l'Ontario). De plus, le ministère accorde aux provinces des subventions pour la lutte contre le cancer, leur permettant ainsi de compléter les fonds de recherches octroyés au *National Cancer Institute* par la Société canadienne du cancer.

Les universités reçoivent aussi des fonds au chapitre des recherches des divisions provinciales de la Société canadienne du cancer et de fondations gouvernementales comme l'*Ontario Cancer Treatment and Research Foundation* et l'*Alcoholism Research Foundation*, de certaines associations mutuelles comme le club Rotary, de la *J. P. Bickell Foundation*, de l'*Atkinson Charitable Foundation*, de la *Canadian Life Insurance Officers Association*, de l'*Association canadienne de dystrophie musculaire*, de la *Banting Research Foundation*, de la Société de la sclérose en plaques, des fabricants de produits pharmaceutiques et autres. Des chercheurs indépendants, dans plusieurs universités, reçoivent aussi des subventions de recherches de la part d'organismes des États-Unis.

Grâce à ces aides diverses, d'intenses programmes de recherches sont en cours dans chacune des douze écoles de médecine du Canada. Certaines de ces écoles comptent des services spéciaux consacrés aux recherches; ces services emploient des gradués qui étudient en vue d'obtenir des diplômes supérieurs. A quelques exceptions près, les services consacrés à l'enseignement des étudiants s'occupent activement de recherches; la plupart donnent aussi des cours aux diplômés, qui peuvent les suivre grâce à des bourses ou à des subventions qui leur sont accordées pour des travaux de recherche. Dans bien des cas, des assistants sont employés aussi grâce à des subventions et ces assistants obtiennent ainsi une formation qui les prépare au travail de recherche.

Les chercheurs canadiens contribuent chaque année, dans une mesure considérable, à la science médicale, mais l'espace ne permet de signaler que quelques-uns des domaines de leur activité: l'épilepsie à l'Institut neurologique de Montréal; fonctions et corrélations des régions du cerveau et du tronc cervical et études en neurophysiologie et neurochimie aux Universités McGill, de Montréal, d'Ottawa, des Western Ontario et Laval; études endocriniennes et métaboliques aux Universités McGill, de Montréal, de Toronto, de Western Ontario, du Manitoba et de la Colombie-Britannique; études sur les anticoagulants à l'Université de la Saskatchewan; artériosclérose et hypertension aux Universités McGill, Queen's, Western Ontario, de Toronto et de la Colombie-Britannique; hypothermie à l'Université de Toronto; chirurgie du cœur et des vaisseaux sanguins, aux Universités de Toronto, McGill et de Montréal et à l'Institut de cardiologie de Montréal; tuberculose à l'Université Dalhousie, à l'Institut de microbiologie de Montréal et aux *Connaught Medical Research Laboratories* de Toronto; études sur l'hygiène mentale au ministère de la Santé de la Nouvelle-Écosse, à l'Institut *Allan Memorial* de l'Université McGill, à l'Université de Toronto, à l'hôpital général de Regina et à l'Université de la Colombie-Britannique; virologie, y compris la poliomyélite, à l'Institut de microbiologie de Montréal, au *Sick Children's Hospital* de Toronto et aux *Connaught Medical Research Laboratories*; bactériologie, immunisation et hypersensibilité aux Universités McGill, de Montréal, Queen's, de Western Ontario, et de Toronto; cancer dans toutes les écoles de médecine. On a pu remarquer récemment un intérêt croissant pour les problèmes de radiobiologie et pour la recherche médicale poursuivie en collaboration avec les ingénieurs. On doit d'ailleurs noter que la génétique médicale, particulièrement en ce qui concerne l'étude des anomalies congénitales, se développe rapidement en divers centres.